

1644 August 24.

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN, JACQUES LE FEVRE DE] CAU-  
MARTIN [AN AMMANN UND RAT VON STADT UND AMT ZUG]

---

s. AH 24/103

---

Uebersetzung aus dem Französischen, von der Hand Beats II. Zurlauben  
AH 36, 185

1644 März 13., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JACQUES] LE FEVRE DE CAUMAR-  
TIN AN AMMANN [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

Das Antwortschreiben von [Ammann und Rat von Stadt und Amt] Zug sei ihm - habe er doch volle zwei Monate nichts von ihnen gehört - zu einem Zeitpunkt zugegangen, "[où] ie ne l'attendois plus". Er nehme an, dass die grosse Verzögerung ihre Ursache in deren "grands et importants affaires" habe. Da er selber offenbar weniger beschäftigt sei, habe er es ihnen noch am selben Tage beantworten können.<sup>1</sup> "je veux esperer que toutes choses irront iournellement de mieux en mieux, et qu'ils donneront occasion a Sa Majesté [Ludwig XIV.] de leur bailler tout le contentement qu'ils peuvent desirer. vous m'avertirez s'il vous plaist de la disposition des affaires et moy pareillement du temps que leurs pentions leur seront baillées et qu'ils les pourront venir querir. vous me dites qu'on vous rendra garend de mes parolles ie ne vous en ay point donné que par escript", und dass er diese auch einzulösen gedenke, dessen könne man versichert sein. "vous estes trop prudent pour vous estre engagé plus avant ie scay que vous n'aves pas peu de peine a contenir les esprits de plusieurs de vostre Canton, aussy en aves vous beaucoup d'honneur." Zug aber müsse eingedenk sein, "que nous ne leur demandons rien et qu'ils recoivent autant de bienfaits ... pendant une guerre qui oblige a grandes despenses comme si on estoit en plaine paix". Spanien behandle sie diesbezüglich viel schlechter.

Dies die Antwort auf seine beiden letzten Schreiben, wovon ihm das eine gestern und das andere einige Tage zuvor zugegangen sei.

"Jamais ne me rend response in forma / nec in materia."

[Notiz des Secrétaire-Interprète Michel Baron:] "Vostre Messager a fait difficulté de prendre vostre lettre voulant estre payé de son voyage, mais n'estant pas venu pour les affaires de son Exc. on ne leuy a rien donné."

"Nota Le 9me du feburier J'avois envoyé un homme express avec advis et copie de ce que Comte Carlo [Emanuele Casati] nous avoit envoyé et il ne me peult pas remercier ... avec un seul mot."

"a Mons. [Johann Balthasar?] Honegger"

1) Alles ironisch gemeint!

---

Original, in franz. Sprache, Siegel teilweise zerstört. Glossen und Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben  
AH 36, 186-188 - Blatt 186<sup>v</sup> und 187<sup>r</sup> leer

## 113

[1644 n. März 17.]

A

SCHREIBEN [VON BEAT II. ZURLAUBEN AN DEN FRANZ. AMBASSADOREN JACQUES LE FEVRE DE CAUMARTIN]

---

"Mes Seigneurs et Superieurs [Ammann und Rat von Stadt und Amt Zug] ayants entendu le contenu de la Vostre l'ont prins au sens Verbal ... & Veu qu'entre les neuf Cantons<sup>1</sup> [ZH, BE, UR, ZG, GL, BS, FR, SO, SH und als 10.! AR], Lesquels au lieu d'envoyer [une députation] en france, s'estoient contentés, a la St. Jean [Jahrrechnungstagsatzung vom Jahre 1643] passé a Baden: d'escrire au Roy [Ludwig XIV.] Le nostre est compris et puisque" die erwähnten VIII Orte ihre Pensionen bereits ausbezahlt erhalten hätten, finde man es hier in Zug überaus stossend, dass sie als einziger Ort noch stets auf der Warteliste stünden. Die Tatsache, dass vor kurzem Resolutionen gefasst worden seien, obige Gesandtschaft doch noch zur Ausführung zu bringen, könne - "car [c'] est sans effect" - als Entschuldigung hiefür nicht akzeptiert werden.  
"[Car] personne ne s'imaginera que lesdicts Cantons qui ont deja receu leurs pencions n'ayent plus la liberté d'envoyer en France quand bon leur Semblera, on aura tant moindre Subiect de se formaliser."

Persönlich würde er es sehr begrüßen, wenn er sich dazu entschliessen könnte, Zug die Pensionen bis spätestens Ende April auszuzahlen. Da nämlich am 1. Mai die Landsgemeinde abgehalten werde, könnte eine vorherige Ausschüttung der genannten Gelder